DOSSIER

Emploi : des réussites et du potentiel

En 2015, la zone d'emploi de Montpellier a enregistré le plus fort taux de création d'emplois par rapport aux 13 autres métropoles de France : + 2,4 %. Cette bonne performance est un signe incontestable du dynamisme économique du territoire. Un dynamisme que la Métropole soutient d'une part en créant les conditions favorables au développement des entreprises et, d'autre part, à travers des dispositifs d'accès à l'emploi. Forte des succès de la French Tech et attentive aux besoins des entreprises, Montpellier Méditerranée Métropole trace une nouvelle feuille de route pour les années à venir. Une méthode et une stratégie au service d'un objectif : la création d'emplois.

© Julien Revenu

© C. Manon

« Notre modèle se distingue par l'innovation et l'intelligence collective »

CHANTAL MARION,
vice-présidente déléguée au développement économique, enseignement supérieur et recherche, innovation, international et artisanat.

Toujours aussi attractive, avec 4 300 nouveaux habitants chaque année, Montpellier « la surdouée » n'a pas fini de se développer. Depuis deux ans, la création d'emplois y est soutenue *(voir p.29)*. Au-delà du satisfecit, Montpellier Méditerranée Métropole se mobilise pour progresser encore. Compétente pour le développement économique et l'insertion des personnes éloignées de l'emploi, elle a formalisé sa stratégie économique sous le sigle FAIR (« juste » en anglais) : F pour fédérer les différents écosystèmes économiques, A pour accélérer la croissance des entreprises, I pour implanter grâce à une offre foncière et immobilière et R pour responsabiliser en soutenant l'économie solidaire. *« Notre modèle se distingue par l'innovation et l'intelligence collective. Sans cesse, des élus viennent visiter notre incubateur de start-up, le BIC, qui depuis bientôt 30 ans, fait référence. En 2014, l'obtention du label French Tech a récompensé la vitalité de notre tissu de start-up, mais aussi l'accompagnement mené par Montpellier*

Méditerranée Métropole », explique Chantal Marion, vice-présidente déléguée au développement économique.
Montpellier est l'une des seules métropoles de France à proposer aux entreprises un dispositif d'accompagnement qui va de l'idée de création jusqu'à l'implantation, sur un parc d'activités ou dans un immeuble de bureaux adaptés à leurs besoins. La Métropole soutient l'innovation, la recherche et le développement à l'international des entreprises, en organisant notamment des missions à l'étranger. De cette façon, elle prépare les emplois de demain.

Un nouvel incubateur santé

Fédérer et accompagner les acteurs d'une filière : la méthode qui a fonctionné pour la French Tech est maintenant appliquée à un autre secteur où Montpellier est en pointe : la santé *(voir p.32-33)*. L'État a mobilisé un fonds de 130 millions d'euros pour le développement économique des quinze métropoles françaises. Retenue pour son projet « Montpellier Capital Santé », la Métropole fait partie des cinq premières métropoles à accéder à un premier financement de 7,1 millions d'euros. Ce fonds sera notamment utilisé pour financer un projet d'incubateur de start-up, à proximité des hôpitaux. L'objectif est de rapprocher étudiants, chercheurs et créateurs d'entreprise afin de capitaliser sur la médecine du futur, et notamment la thérapie génique, un secteur d'avenir qui compte des chercheurs renommés à Montpellier.

Accueillir de nouvelles entreprises

Créatrices d'emplois qualifiés, de richesses et d'attractivité, les filières innovantes ne suffisent toutefois pas à absorber une population active aux profils variés. Pour attirer davantage d'entreprises de l'économie productive, notamment industrielles, la Métropole a élaboré un Schéma d'Accueil des Entreprises (SAE). Celui-ci préconise d'aménager 200 hectares supplémentaires de foncier pour accueillir de nouvelles entreprises et influer sur la création d'emplois. Une surface potentiellement créatrice de 8000 à 10000 emplois *(voir p.31)*. *« Les entreprises demandent à être bien desservies par des infrastructures de transport. En ce sens, le projet de contournement routier à l'ouest de la métropole est vital pour l'économie. La gare de La Mogère va aussi créer de l'activité. Tout est lié »*, estime Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole.

Réduire les inégalités d'accès à l'emploi

Des emplois, pour tous. La politique de l'emploi métropolitaine s'accompagne d'un important volet solidaire. Co-pilote avec l'État de la politique de la Ville sur 12 quartiers touchés par la pauvreté, la Métropole mobilise les entreprises pour participer à la réduction des inégalités d'accès à l'emploi, notamment à travers le Projet de développement de l'emploi Métropolitain (PODEM), lancé début novembre. Par ailleurs, 160 entreprises ont signé la charte entreprise et quartiers, un signe fort de leur engagement *(voir p.31)*. *« Notre politique implique les entreprises afin qu'elles puissent s'implanter dans les 12 quartiers de la politique de la ville et que les jeunes de ces quartiers puissent y travailler, mais qu'ils puissent aussi travailler ailleurs,* explique Catherine Dardé, 1ère vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée à la cohésion sociale, politique de la ville, insertion par l'emploi. *La Métropole soutient par exemple un dispositif qui permet à des jeunes de décrocher des stages dans des start-up qui débouchent souvent sur des emplois. »*

> *« Notre politique implique les entreprises »*

CATHERINE DARDÉ,
1ère vice-présidente déléguée à la cohésion sociale, politique de la ville, insertion par l'emploi.

Sources: Étude Compas 2016 (données ACOSS), Atout métier juillet 2016 (données INSEE et Pole emploi), Étude Mensia 2016 (données INSEE)

L'AVIS DE L'EXPERT

JAMES KUPERMINC,
chargé d'études au bureau d'études COMPAS

Quels sont les principaux enseignements de votre étude ?
Nous avons comparé la situation de la zone d'emploi [1] de Montpellier Méditerranée Métropole à celles de treize autres métropoles. La croissance de la création d'emplois salariés privés y est significative depuis 2013 et elle s'est amplifiée en 2015 avec une progression de 2,4%, la plus forte parmi les zones d'emploi des métropoles françaises, devant Nice et Lyon. Si l'on regarde l'ensemble de la période 2010-2015, on peut comparer Montpellier à un cycliste qui aurait fait une échappée, avec d'autres métropoles comme Nantes, Rennes, Lyon et Toulouse, et distancé le reste du peloton.

> *« Comme un cycliste qui a fait une échappée »*

Comment expliquez-vous cette embellie de la création d'emplois ?
Elle est liée à la croissance démographique. La zone d'emploi a vu le nombre d'actifs progresser de 25000 sur cinq ans, dont les trois quarts sont dus à l'attractivité du territoire. C'est un pôle universitaire qui attire des étudiants, mais aussi des actifs de moins de 40 ans, les plus mobiles. Cette forte augmentation du nombre d'actifs participe à une dynamique plus marquée qu'ailleurs de la création d'emplois. Celle-ci a eu pour conséquence de stabiliser le taux de demandeurs d'emplois.

[1] La zone d'emploi compte 650000 habitants autour de Montpellier, dont 420000 habitants de la Métropole.

Une stratégie globale pour **l'emploi**

Mettre en place les conditions optimales pour permettre aux entreprises du territoire de se développer et de créer de l'emploi, c'est la mission de la Métropole. Elle s'appuie sur une stratégie et des objectifs clairs : accélérer, implanter et responsabiliser. Un engagement sur tous les fronts. Tour d'horizons.

ACCÉLÉRER LA CRÉATION ET LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES

© C. Ruiz

Sys2Diag, entreprise dirigée par Franck Molina, spécialisée dans le diagnostic médical, est hébergée à Cap Delta, un hôtel d'entreprises de Montpellier Méditerranée Métropole.

Lancer sa start-up dans la métropole ? Nombre d'entrepreneurs ont franchi le cap en s'appuyant sur le Business & Innovation Center (BIC). L'équipement de Montpellier Méditerranée Métropole a participé à l'éclosion de plus de 600 start-up depuis sa création en 1987 et a permis de créer 4631 emplois. Il figure même dans le top 10 des incubateurs mondiaux (classement UBI Index). Des jeunes pousses, qui ont bien grandi aujourd'hui, ont fait leurs premiers pas là-bas. Trois à cinq ans, c'est la durée de l'accompagnement proposé par le BIC aux start-up accueillies dans l'une de ses trois pépinières : Cap Alpha (biotech-santé), Cap Omega (numérique) et le MIBI (Montpellier International Business Incubation). 146 start-up sont actuellement incubées dont 70% évoluent dans le secteur du numérique. Sur place, les entrepreneurs bénéficient d'une offre de coaching sur mesure à toutes les étapes de création et de développement de leur structure. Quatre sociétés passées par le BIC - Intrasense (imagerie médicale), Deinove (biocarburant), Awox (objets connectés pour la maison intelligente), Oceasoft (capteurs connectés) - sont entrées en bourse. L'an dernier, Care Labs (Chèque Santé) et Comwatt (économies d'énergie), toujours hébergées et accompagnées, ont levé chacune plus d'un million d'euros.

LES AUTRES ACTIONS DE LA MÉTROPOLE

- **Subventions à des organismes d'aide à la création :** Adie, Airdie, Urscop, Boutique de Gestion...

RENDEZ-VOUS

FORUM DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Rendez-vous **vendredi 18 novembre** pour rencontrer des experts de la création d'entreprise. Prise de rendez-vous possible depuis le site internet.

Montpellier
Corum de 9h à 18h
forum-creation.montpellier.cci.fr

FAVORISER L'IMPLANTATION D'ACTIVITÉS

© C. Ruiz

L'@7 Center, futur pôle d'affaires en construction à proximité d'Odysseum, va accueillir 33000m² de bureaux et d'activités.

La surface de bureaux commercialisés l'an dernier était en hausse de 10% dans la métropole. Un territoire attractif donc où les entreprises souhaitent s'implanter, mais qui n'est pas encore en mesure de satisfaire tous leurs besoins. *« Il faut augmenter notre offre foncière et immobilière. Nous avons besoin de plus de zones d'activités,* constate Chantal Marion. *Nous préconisons d'aménager, sur les seize prochaines années, 200 hectares où s'implanteront des entreprises à vocation productive et industrielle. »* Des arrivées représentant un potentiel de 8000 à 10000 emplois, ainsi que des retombées fiscales de l'ordre de 160 millions d'euros pour la Métropole et 32 millions d'euros pour les communes. Actuellement, les 19 parcs d'activités gérés par la Métropole affichent un taux d'occupation très important. Ils proposent une diversité d'installations aux entreprises locales. En parallèle, la collectivité réhabilite ses structures vieillissantes, à l'instar du parc d'activités du Salaison à Vendargues.

LES AUTRES ACTIONS DE LA MÉTROPOLE

- **Un parc de bureaux et de zones d'activités variées :** 2 incubateurs d'entreprises innovantes, 3 hôtels d'entreprises, 2 ateliers-relais, 1 laboratoire santé, 3 Villages d'Entreprises Artisanales et de Services (VEAS).
- **L'Observatoire de l'immobilier et du foncier**, créé par la Métropole en partenariat avec la SA3M et les commercialisateurs immobiliers.

19

c'est le nombre de zones d'activités gérées par la Métropole et réparties sur 900 hectares. Elles accueillent 2000 entreprises et 26000 salariés.

FACILITER L'ACCÈS À L'EMPLOI DE TOUS LES PUBLICS

© C. Ruiz

La boulangerie Drôle de pain emploie cinq personnes en contrat d'insertion.

Près de 160 entreprises locales, dont la Clinique du Millénaire, Dell, EDF ou Montpellier Business School, ont signé la charte Entreprises & Quartiers. Son objectif : favoriser l'insertion et réduire les inégalités sociales. *« La moitié de notre équipe, soit cinq personnes, est en contrat d'insertion,* explique Hugo Lichere, co-gérant de la boulangerie Drôle de pain à Montpellier et signataire de la charte. *Notre démarche de recrutement et de formation s'adresse aux jeunes issus des quartiers populaires de Montpellier et nous réfléchissons à mettre en place d'autres projets en leur faveur. »* De plus, la Mission locale des jeunes de Montpellier Méditerranée Métropole - MLJ3M (*montpellier-jeunes-emploi.fr*) œuvre pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, âgés de 16 à 25 ans, de toute la métropole. Elle dispose de douze lieux d'accueil, au sein de ses antennes à Montpellier, Castries, Lattes, Villeneuve-lès-Maguelone ou Pignan et à l'occasion de permanences dans d'autres communes.

LES AUTRES ACTIONS DE LA MÉTROPOLE

- **Projet de Développement de l'Emploi Métropolitain** (PODEM) avec l'État.
- **Plateforme clauses sociales :** la Métropole accompagne les entreprises pour respecter les clauses sociales fixées sur leurs chantiers.

RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Rendez-vous **jeudi 8 décembre** pour la nouvelle édition de ce salon dédié aux demandeurs d'emplois. Cette année, les métiers du numérique sont à l'honneur.

Montpellier
Stade de la Mosson (salon VIP)
de 9h à 17h
montpellier3m.fr

© C. Ruiz

Private Sport Shop, spécialisée dans le e-commerce, vient de franchir la barre des 100 salariés.

Des filières d'avenir **en plein boom**

Dans la métropole, il y a peu d'industries. En revanche, le territoire possède deux filières d'avenir : le numérique et la santé. Deux domaines en plein essor, déjà pourvoyeurs d'emplois et identifiés comme piliers de développement par Montpellier Méditerranée Métropole sur lesquels la collectivité base le futur de son économie.

Ici, l'économie des start-up et de l'innovation a le vent en poupe. On dénombre de nombreuses structures évoluant dans tous les secteurs du numérique : health tech, sports, fintech, foodtech, objects connectés, cyber sécurité, ainsi qu'une soixantaine de studios de jeux vidéo sur le territoire. Des centaines d'emplois se créent grâce à un tissu fourni et dynamique de PME et TPE. C'est le cas de Teads, numéro 1 mondial de la publicité vidéo sur internet, qui compte environ 80 salariés à Montpellier aujourd'hui ou encore de Matooma (interconnexion des objets) avec une quarantaine de personnes. Care Labs (Chèque Santé), créée en 2014 et qui emploie vingt salariés, va recruter trente collaborateurs supplémentaires. Même constat du côté de Bime Analytics (solutions d'analyse et de visualisation de données), rachetée récemment par le géant américain Zendesk : *« en un an, nous avons doublé nos effectifs d'ingénieurs. Cinq nouvelles personnes sont en cours de recrutement, nous sommes une cinquantaine aujourd'hui avec des perspectives d'embauches pour l'an prochain »*, précise Rachel Delacour, CEO et co-fondatrice de la start-up. Consciente du potentiel de la French Tech Montpellier, la Métropole soutient activement la filière et, d'ici la fin de l'année, inaugurera un bâtiment de 3 600 m² qui accueillera une quinzaine d'entreprises au sein de l'ancien hôtel de ville de Montpellier.

La médecine du futur

La santé dans la métropole c'est 50 000 emplois directs, 200 entreprises spécialisées, des centres de recherches et le 6e CHU de France, premier employeur du territoire avec 12 000 salariés. C'est aussi un tiers des start-up accompagnées par le BIC qui travaillent dans ce secteur. Un socle solide donc pour faire de Montpellier, une capitale de la santé. *« Nous allons utiliser la même démarche que pour la French Tech afin de fédérer les acteurs du monde de la santé grâce à notre stratégie Montpellier Capital Santé et miser sur la santé du futur,* affirme Chantal Marion. *L'objectif est de mobiliser l'ensemble de l'écosystème et d'y injecter l'esprit collaboratif que l'on retrouve dans les start-up pour faire grandir les entreprises et créer de l'emploi. »* Dans le cadre du projet Montpellier Capital Santé, porté par la Métropole, l'État accorde un financement de 7,1 millions d'euros. Celui-ci permettra notamment de mettre en place un premier projet : un incubateur d'entreprises spécialisées dans la génétique.

50 000

c'est le nombre d'emplois actuels dans le secteur de la santé au sein de la métropole.

Les entreprises métropolitaines créent de l'emploi

« Nous embauchons en permanence »

© MedinCell

Nadia Black, Responsable RH de MedinCell

- **Solutions permettant la libération contrôlée et ciblée des médicaments**
- **Lauréate du Pass French Tech**

« Depuis plusieurs mois, nous sommes passés à un nouveau stade de notre développement et tout s'accélère. En l'espace d'un an, nos effectifs se sont étoffés de 35 à 40%. Nous sommes aujourd'hui une centaine de collaborateurs sur notre site situé à Jacou, c'est six fois plus qu'en 2013 ! Et nous continuons à recruter en permanence, principalement des profils d'ingénieurs et de chercheurs en pharmacie et en chimie, mais également des candidats spécialisés dans le développement. Il y a plus de 25 nationalités différentes parmi nos collaborateurs, mais la région reste un important vivier de recrutement : le quart de nos salariés sont issus d'écoles locales. »

medincell.com/fr

© C. Ruiz

- **Vente en ligne d'articles de sport**
- **5,5 millions de personnes inscrites**

« Objectif 150 à 170 salariés »

Guillaume Bertel, directeur général et co-fondateur de Private Sport Shop

« L'entreprise a franchi la barre des 100 salariés cette année. La moyenne d'âge chez nous est de 26 ans et 98% des personnes sont en CDI. Nous visons les 150 à 170 salariés l'an prochain en privilégiant, lorsque cela est possible, des recrutements en local et dans tous les secteurs : marketing, achat, production, logistique... Private Sport Shop a fait ses débuts en 2011. Nous étions deux, avec mon associé Benoît Durant, d'abord installés à Lavérune, puis nous sommes arrivés à Castelnau-le-Lez, trois ans plus tard, pour prendre possession de locaux plus adaptés. À ce jour, nous expédions quotidiennement plus de 100000 colis. »

privatesportshop.fr

© C. Ruiz

- **Diagnostic en microbiologie**
- **Équipe trois quarts des hôpitaux français**

« De 30 à 100 salariés en six ans »

Christian Curel, directeur I2a

« Nous sommes passés de 30 personnes à une centaine de salariés en l'espace de six ans. Cette augmentation des effectifs est allée de pair avec le développement de l'entreprise : nous équipons aujourd'hui les trois quarts des hôpitaux français avec nos solutions de diagnostic santé. I2a a eu une croissance moyenne de 24% ces sept dernières années et plus d'une dizaine de personnes rejoignent nos rangs chaque année. Nous sommes actuellement à la recherche de fonds pour conquérir les marchés nord-américains et donc de futurs besoins de recrutement à la clé. »

i2a-diagnostics.fr

/// ÉCOLES /// ELLES PRÉPARENT AUX MÉTIERS DE DEMAIN

Avec le développement du numérique, de nouveaux emplois apparaissent. Dans la métropole, il existe un vivier important d'écoles formant aux métiers du web, telles que la Web International School (WIS), Epitech Montpellier ou l'université Paul Valéry. Cette dernière a lancé un nouveau master pour former de futurs « data scientists ». Un métier d'avenir, consistant à traiter et valoriser les données numériques générées en grande quantité par les entreprises. L'école des métiers du numérique, baptisée UP TO By Simplon, propose une formation gratuite en partenariat avec la Fondation Face et Dell pour les jeunes sans qualification, allocataires du RSA et chômeurs en reconversion. Cette formation de sept mois permet aux 21 stagiaires de la seconde promotion d'apprendre à développer des sites web et des applications mobiles. À noter également, la présence de nombreuses écoles spécialisées dans les métiers de la création numérique, du design et des arts graphiques. Parmi celles-ci figurent Art FX (effets spéciaux numériques et animations 3D), Objectif 3D, l'École Supérieure des Métiers Artistiques... De la main-d'œuvre qualifiée en perspective pour les entreprises locales du numérique.